

REGARDS CROISÉS : PRESSE, PHOTOGRAPHIES ET FILMS DE L'AVANT ET L'APRES ORADOUR

«Oradour-sur-Glane est le lieu d'une évidence tragique. Les ruines du village saisissent le regard parce qu'elles gardent vive l'histoire dont elles furent la scène et dont elles sont encore la preuve. Elles portent les traces de la tragédie. Regarder, regarder vraiment cet Oradour dévasté, c'est entretenir la mémoire à force d'images.

À Oradour, ce qui se fixe sur les films, ce n'est pas comme en un quelconque lieu touristique, le charme d'un endroit où l'on a plaisir à être et dont les images regardées plus tard, à distance, stimuleront la rêverie. C'est d'une autre fascination qu'il s'agit, celle dont est responsable l'Histoire quand sa présence tragique se fait sentir. Les clichés de l'avant 10 juin permettent une approche quasi ethnographique de la France rurale. Ceux de l'après 10 juin sont très différents. Les premiers photographes amateurs ou professionnels ont pris des clichés de l'horreur même, des corps massacrés, des ruines encore fumantes. Ils rendaient compte de ce qu'ils avaient vu, ils dressaient un constat, ils saisissaient des preuves. D'autres sont venus dont le regard était plus aigu, pour qui une photo était d'autant plus expressive, significative, qu'elle se dotait d'une qualité plastique particulière. Ceux-là étaient encore des témoins mais aussi plus que des témoins : Jean Dieuzaide en 1944 puis Willy Ronis cinq ans plus tard dans le village provisoire où vivaient des personnes traumatisées. Aujourd'hui encore les ruines sont l'objet de nouvelles approches photographiques. Chacun photographie avec son regard, sa sensibilité, son style, donne forme à son émotion» (Texte pour l'exposition "Du côté d'Oradour).

Les ruines sont donc assez vivantes pour se donner toujours à lire d'une façon nouvelle. On peut initier les élèves à comprendre ces fonds photographiques importants et d'une manière plus générale «les photographies de l'horreur». Ces photographies témoignent en effet d'une horreur qui n'en finit pas d'être actuelle.

La filmographie est plus éparse ; on dispose de quelques images d'amateur dont certaines diffusées dans l'exposition permanente, de films d'actualité d'après-guerre, d'un film sur le nouveau village et d'un ensemble plus construit réalisé par Michel Follin et Marc Wilmart en 1988. Ces films permettent un travail pédagogique sur l'image et doivent inviter «à garder les yeux ouverts».

Enfin, il existe une myriade d'articles de presse sur Oradour qui tous n'ont pas la même densité parce qu'ils ne s'inscrivent pas dans le même contexte ; les écrits sont très nombreux pour la période postérieure au 10 juin 1944, à l'inverse Oradour n'apparaît dans la presse des années 30 qu'au travers de chroniques électorales ou dans les brèves mentions de la vie locale dans les journaux départementaux. Mais qu'on lise la vie dans un bourg ordinaire ou que l'on fasse prendre acte aux élèves de l'instrumentalisation du lieu à travers les grands – ou moins grands – organes de presse de l'immédiat après-guerre et de la Guerre froide, les possibilités d'approche sont infinies.



Objectifs :

- Approcher Oradour à travers un texte, une image fixe ou animée
- «Décrypter» une «une» de presse.
- Comparer des articles antagonistes.
- Comprendre et interpréter des images.
- Analyser les séquences d'un film.

Approfondissement du thème :

- La presse et Oradour dans le dernier demi-siècle.
- Images et politiques : la manifestation du Mouvement pour la paix à Oradour en 1949.
- Filmer Oradour : le regard documentaire.
- Oradour et les photographes : du témoignage à l'œuvre picturale.
- Les images de guerre aujourd'hui.
- Ecrire sur la guerre.

Préparer l'exploitation du thème :

- *Comprendre Oradour, Catalogue de l'exposition permanente*, CMO / Conseil général de la Haute-Vienne, 2000.
- MALINVAUD B., PLAS P., *Découvrir le Centre de la Mémoire*, Limoges, CRDP-CNDP, 2000, 177 p.
- *Comprendre Oradour, Brochures pédagogiques, Classes de Troisième et Terminale*, Oradour, CMO, 2000
- DESOURTAUX André, HEBRAS Robert, *Oradour, notre village assassiné*, Editions CMD, 1998.
- D'ALMEIDA Fabrice, *Images et propagande*, Florence, Casterman-Giunti, 1995.
- FORGES Jean-François, *1914-1998, Le travail de mémoire*, Paris, ESF, 1998.
- GERVEREAU Laurent, *Les images qui mentent. Histoire du visuel au XX siècle*, Paris, Le Seuil, 2000.

Filmographie :

- *Oradour*, Film de Michel Follin et Marc Wilmart, Coproduction FR3 Limousin-Poitou-Charente, Conseil Général de la Haute-Vienne, 1989, 2 x 65 minutes.

remarques
